

SORTIE DU SAMEDI 28 AVRIL 2018 DANS LE NORD DU MÉDOC

I) CHÂTEAU CASTERA UN CHÂTEAU HISTORIQUE ET UN CHÂTEAU VITICOLE

- Ce beau domaine de 185 ha (bâtiments, bois, vignobles) est situé principalement sur la commune de St Germain d'Esteuil et secondairement sur celle d'Ordonnac.
- Il est connu depuis le XIV e s. Au milieu d'un parc « à l'anglaise » s'ouvre, au sommet d'un mamelon, un ensemble de bâtiments anciens en moellons calcaires récemment rénovés :
 1. une haute tour médiévale carrée du XIV e s reconverte en musée (les archives les plus anciennes datent du XV e s) et du haut de laquelle un beau panorama s'offre sur le Médoc et la Gironde. Le nom gascon de « castéra » provient du latin « castra » forteresse.
 2. un corps de logis du XVI e s modifié au XIX e s.
 3. une chapelle du XVIII e s.
 4. des chais du XVIII e s.
- Quelques noms de famille célèbres jalonnent son histoire : Montaigne et La Boétie (XVI e s), Verthamon (XVIII e s – XIX e s).
- Le vignoble appartient à l'appellation « Médoc » (AOC). C'est un « Cru Bourgeois », appellation créée par la bourgeoisie bordelaise en 1932 pour les grandes et prestigieuses propriétés viticoles non comprises dans le classement Napoléon III des « grands Crus Classés » de 1855. 63 ha produisent principalement des vins rouges, secondairement des rosés et des blancs. 90 % de la production est exportée.
Quatre cépages : merlot 65 %, cabernet-sauvignon 25 %, cabernet franc 5 %, petit verdot 5%.
Deux terroirs : 60 % sont des croupes argilo-calcaires exposées au SSE, près du château; 40 % sont des graves (10 ha constituent le « plateau d'Ordonnac »).
- Les vins sont produits principalement sous l'appellation « Château Castéra », bon vin de garde; 6 appellations secondaires sont moins côtées : Marquis de Castéra, Château Bourbon La Chapelle, Château Bois-Mondont, Perle Rose, Alexandrin, Les Essais.

II) ABBAYE DE VERTHEUIL UN ENSEMBLE REMARQUABLE MECONNU

- Située sur la commune de Vertheuil, elle a été fondée au XI e s par le duc d'Aquitaine en contrebas d'un ensemble castral dont il reste peu de vestiges (une porte fortifiée et une tour ruinée). Elle abritait une communauté de chanoines soumis à l'ordre de St Augustin et issus de la noblesse locale. Ce fut une abbaye importante dotée de gros revenus paroissiaux et fonciers ; le prieur-abbé avait rang d'évêque. Plusieurs fois dévastée durant la guerre de Cent Ans et les guerres de Religion, elle fut reconstruite au XVIII e s puis vendue en 1792 comme Bien National. Des bâtiments abbatiaux il ne reste que le monumental logis -très dégradé- qui dominait un vaste jardin potager. Le cloître en partie gothique et les communs (notamment les écuries) XVIII e s – qui ont servi de carrière de pierre à bâtir jusque dans les années 50 – ont presque totalement disparus.
- L'église abbatiale St Pierre qui jouxte cet ensemble est plus remarquable. Bâtie essentiellement aux XI-XII e s, modifiée au XV e (voûtes ogivales), fortifiée (tour d'angle à meurtrières et combles – refuge), c'est un exemple d'art roman influencé par la Saintonge et le Poitou (clocher octogonal, chœur à déambulatoire et chapelles rayonnantes). Dans le chœur :
 - 1 une dizaine de curieux chapiteaux romans illustrent les vices humains par des scènes « osées » (femme soulevant ses jupes, homme ivre ...)
 - 2 des stalles en bois sculptés XV e s
- Deux curiosités dans les communs de l'abbaye :
 - 1 le « Petit Musée des Automates » présenté une dizaine de scènes humoristiques : des animaux animés imitent les humains à table, à l'école, à une leçon de musique, en voyage...
 - 2 le « Garde Mémoire », Écomusée du Centre Médoc, présente la vie quotidienne des Médocains au début du XX e s : artisanat, commerce (dont une épicerie-buvette), logis,

outils.

III) SITE ARCHÉOLOGIQUE DE BRION

UNE VILLE ANTIQUE INATTENDUE

- Située sur la commune de St Germain d'Esteuil, le site dit « de Brion » est proche du hameau moderne du même nom. De forme ovale, cette colline surbaissée s'étend sur 18 ha environ et s'étage entre 4 et 8 m d'altitude (dominant les environs de 2 à 6 m) ; elle est constituée de calcaire et en partie boisée.
- Dans l'Antiquité cette partie du Médoc alternait marais sauvages et îles agricoles. L'île de Brion dominait le marais fluvio-maritime (aujourd'hui asséché et drainé) dit « Palus de Reysson », longue échancrure (6 km) de la rive gauche de la Gironde débouchant sur l'estuaire.
- La région était occupée par le peuple gaulois des Medulli qui a laissé des toponymes caractéristiques en – euil (Esteuil, Vertheuil ; - euil provenant de – ialo= clairière) et Brion (brigomagis = le marché de la colline) probablement assimilable au Noviomagus (= le nouveau marché) de l'époque romaine, petite capitale de ce peuple.
- Ce site antique n'est connu qu'à la fin du XVIII^e s et surtout à la fin du XIX^e avec Léo Drouyn et Camille Jullian après la découverte de nombreux « objets » dont beaucoup ont disparu ou ont été dispersés (céramiques, monnaies, statuettes ...). Des recherches archéologiques récentes ont permis de révéler le fossé défensif qui entourait la colline et les fondations d'une « ville » gallo-romaine du Premier Siècle de 5000 habitants environ (?) succédant à un habitat gaulois et même protohistorique. La ville semble avoir été abandonnée au III^e s. Ont été ainsi repérés, dégagés et fouillés :
 - 1 une grande maison urbaine privée (probablement celle d'un riche négociant)
 - 2 un vaste bâtiment public rectangulaire (probablement à la fois marché couvert, tribunal et lieu de réunion des édiles municipaux)
 - 3 un important théâtre en hémicycle de 2500 places
 - 4 un temple carré de bonnes dimensions au sol et 20m de haut, qui était richement décoré de fresques et dédié à Mercure
 - 5 un puits maçonné toujours alimenté en eau potable par une source souterraine.Les thermes ni le forum n'ont pas encore été localisés. Aucune inscription n'a été retrouvée. Ce site d'importance régionale fait indéniablement penser à celui du Moulin du Fâ à Barzan-sur-Gironde (Charente-Maritime) qui a fait aussi l'objet d'extraordinaires découvertes. Brion est le seul exemple de ville antique conservée dans son intégralité.
- Aux environs, à Barbehère, il existe un petit tumulus néolithique dont l'accès au dolmen central a été dégagé. L'ensemble est peu remarquable.

Alain CHOPIN